

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur – soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. (La SACD, par exemple, pour la France)

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur, et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# Les Météores du hasard

De Henri CONSTANCIEL et Joan OTT

Pour demander l'autorisation aux auteurs :

[constancier.henri@club-internet.fr](mailto:constancier.henri@club-internet.fr)

[joanott@compagnie-ladoree.fr](mailto:joanott@compagnie-ladoree.fr)

**Durée approximative** : 15 minutes.

**Personnages** :

**Benoît** (*Écriture : Henri CONSTANCIEL*) ... Entre 50 et 60 ans.

**Ruth** (*Écriture : Joan OTT*) ... Même âge.

**Synopsis** : Benoît rencontre Ruth, amie depuis leur plus tendre enfance et rescapée, comme lui, d'une pluie de météorites. Désespérément godiche, il souhaite profiter de la catastrophe pour lui avouer enfin son amour. Elle, qui a dû recueillir sa mère atteinte d'Alzheimer, préférerait le recruter comme garde-malade. Car la cible de notre cupidon timide, au grand malheur de son enthousiasme, se révèle aussi prude que séduisante. La confrontation de ces éclopés de la relation trouvera-t-elle un vainqueur ?

**Décor** : Un banc. On pourra ajouter quelques pierres ou débris.

**Costumes** : Au choix du metteur en scène.

**Benoît**

Salut, Ruth ! ... Ravi de constater que tu as survécu !

**Ruth**

Benoît ! Comme je suis contente ! J'ai essayé de te faire un mail... mais impossible : plus de connexion. Pareil pour le téléphone : toutes les lignes coupées. Oh là là... Quelle histoire, hein ! Tu verrais ma pelouse : un vrai désastre ! Complètement défoncée. Et mon pommier du Japon : déraciné. Mais je parle, je parle... Pardonne-moi : les nerfs, tu comprends... Tu vas bien, toi ? Tu n'as rien ? Non, tu n'as rien ! Tant mieux ! Moi aussi je vais bien, tu vois... À part ma pelouse et mon pommier... Mais raconte ! Dis-moi ! Des cailloux tombés du ciel aussi, chez toi ?

**Benoît**

Ton pommier... C'était un bonsaï ? Parce qu'il y aurait moindre mal. (*L'air très satisfait, puis un peu gêné*) Excuse-moi... Ce n'est pas très intelligent. Et puis tu devais y tenir. Mais après l'apocalypse, j'ai envie de rire.

**Ruth**

Si seulement je pouvais faire comme toi ! Mais je n'ai vraiment pas le cœur à rire, moi. Figure-toi que j'ai été obligée de prendre ma mère chez moi. Maison entièrement dévastée : une ruine ! Et avec son Alzheimer... L'Alzheimer de ma mère, pas de sa maison, bien sûr... Enfin tu me comprends. C'est l'horreur ! Plutôt mille pluies de météorites ! Tu n'imagines pas ce que c'est...

**Benoît**

L'Alzheimer, non... Mais la pluie, je l'ai bien remarquée. De très gros grêlons. Avec de la caillasse céleste en guise de glace. Mazette, ce truc ! On aurait dit un film américain... À part que là, cela se passait chez nous. Peut-être pas tout à fait l'apocalypse, mais certains n'ont pas dû faire la différence. Enfin, nous deux et ta maman, ça va !

**Ruth**

Oui, oui... mais ce que j'endure ! ... Tu sais quoi ? Ce qui serait bien, mais vraiment bien, ce serait que tu viennes chez moi pour quelques jours. Tu es toujours au chômage, non ? Bien sûr, tu es toujours au chômage ! Alors, tu viens chez moi, tu tiens compagnie à ma mère – Vous vous êtes toujours bien entendus tous les deux, pas vrai ? Mais oui ! Alors tu t'installes à la maison, et moi, je vais au boulot, je fais les courses, je prépare les repas, je fais le ménage, je m'occupe de tout... De tout, promis ! Toi, tu t'occupes juste de ma mère. C'est une idée géniale, non ?

**Benoît**

Ma foi, je peux affirmer que le chômage a meilleure mémoire que ta mère. Alors, pourquoi pas ? Surtout que tu rehausse le niveau physique des survivantes. Alors, entre deux soins infirmiers et après ton travail, et les quelques tâches ménagères que tu te dis prête à assurer sans problèmes, j'espère que nous aurons le temps de nous occuper un peu l'un de l'autre.

**Ruth**

Nous occuper l'un de... Mais qu'est-ce qui te prend, Benoît ? C'est la pluie de météorites qui t'a tourné, ou quoi ? Dis-moi que je rêve ! Tu n'as jamais... enfin, je veux dire... On... on ne t'a jamais vu avec une femme, voyons ! Toi et une femme, c'est... c'est juste impossible. Comme moi avec un homme. C'est bien pour ça qu'on est copains depuis plus de cinquante ans !

### **Benoît**

Ben... Il faut croire que je cache bien mon jeu. C'est peut-être pour ça qu'autant de mecs jugent intelligent de me faire des propositions. Je ne vais tout de même pas leur promettre le mariage juste pour vérifier que, sentimentalement, nous ne sommes pas compatibles. Alors que, toi et moi, depuis la maternelle je devine que cela serait superbe ! J'ai peut-être un petit peu tardé à te l'avouer du fait de ma timidité avec les femmes, mais tu vois, il y a un début à tout. Et puis, si tu y tiens absolument, je peux me forcer pour te partager avec une copine.

### **Ruth**

Eh ben çà, alors ! Tu parles d'un « coming out » ! ... Un « coming out » à l'envers... On n'a jamais vu ça ! Tu devrais faire breveter l'idée ! Je suis sûre que ça ferait un tabac dans les milieux branchés. Depuis la maternelle... Et dire que je ne me suis jamais doutée... Ah çà, pour ce qui est de bien cacher ton jeu, tu n'as pas ton pareil ! Et qu'est-ce que j'en fais, moi, maintenant, de ta déclaration ? ... Hein ? Qu'est-ce que j'en fais ?... Pas un ménage à trois, en tout cas. Je n'ai pas de copine. Ni de copain ! Ni copain ni copine... Rien de tout ça... Juste une mère et un chat ! Quelque chose comme une rosière, tu vois...

### **Benoît**

Ah, ben zut ! C'est bête ! Quand je pense qu'il y en a qui osent affirmer que les relations humaines c'est facile... Ils n'ont jamais dû essayer. (*Hésitation*) Mais nous, justement, nous pourrions le faire... (*Rosissant*) Je veux dire : « essayer ». Quitte à faire un effort héroïque pour avoir l'air naturels. Apprendre depuis le début, jusqu'à l'usage d'une rose et de tout ce que nous pourrions imaginer. Ne serait-ce pas sympathique ?

### **Ruth**

Mais c'est qu'il insiste, le bougre ! Je vais te dire une chose, Benoît. Ne le prends pas mal, hein ! Si je te disais oui, j'aurais l'impression de me... de me prostituer. Oui, voilà, c'est le mot juste, c'est tout à fait ça. Toi, tu t'occuperais de ma mère, et moi, en contrepartie, je ferais ça... cette chose-là... avec toi. Juste pour que tu t'occupes d'elle. Ce serait moche ! Honnête, mais moche ! Évidemment, on pourrait voir la chose autrement. De façon plus positive. Pragmatique, en quelque sorte. Donnant donnant... Ou gagnant-gagnant, comme disait Ségolène. Mais non ! Non, tu vois, ça me ferait honte, un marché comme celui-là. Ou alors...

### **Benoît**

Ou alors... ? Tu en as dit trop ou pas assez ! Et puis, tu sais... Pour ta mère, ce serait de bon cœur. Enfin, pas à chaque seconde non plus, mais raisonnablement. Enfin, ce qu'il faudrait. Même un peu plus, si tu le souhaites. Il faut apprendre à partager les difficultés... Et se dire que les rosières, avec les météorites, ce n'est peut-être plus tout à fait d'actualité. Ni même très utile ! Alors que les relations humaines... En tout bien tout honneur, bien sûr ! Ou avec un peu moins d'honneur, mais un peu d'agrément... Et de partage. Alors... Cet alors ?

### **Ruth**

La rosière se fiche bien de l'honneur ! Et pour ce qui est de mon « alors », il est très simple : je te paie dix euros de l'heure pour garder ma mère dix heures par jour, cinq jours par semaine. Je prends les week-ends, mais rien ne t'empêche de rester à la maison si tu veux. Cinq cents euros par semaine, deux mille par mois ; nourri, logé. C'est une somme... Mais je devrais pouvoir me débrouiller. Au noir, bien évidemment ! Je ne voudrais pas mettre en péril tes indemnités. Mais à ce prix-là tu fais le ménage, la lessive et le repassage. Les courses, je m'en charge. Le soir, on dîne ensemble et on regarde la télé ; ou bien tu me fais la conversation. Hors contrat, le soir ! Le soir c'est pour

l'agrément, comme tu dis si joliment. Qu'est-ce que tu en penses ? De toute façon, on ne va pas ergoter : c'est à prendre ou à laisser.

### **Benoît**

C'est du gâchis ! Mais on peut trouver pire, comme job. Surtout au black en continuant à toucher les allocs en prime. Enfin, si « Pôle en bois » n'a pas pris trop de cailloux célestes de la part du fantôme d'un chômeur mécontent. Et puis, qui sait... ? À force de conversations devant la télé après ma journée de nursing... Peut-être te viendra-t-il l'idée de tester un peu de tendresse.

### **Ruth**

Nursing... Tendresse... Toutes ces émotions qui remontent du fond, du tréfonds de moi, et me font chaud au cœur en même temps que froid dans le dos : bonheur improbable mais tellement espéré, et trouillomètre à zéro. Si on adoptait un enfant ? Un tout petit bébé venu de loin. Ou même d'ici. Qu'importe ? Un tout petit bébé qu'on élèverait, qu'on éduquerait, toi et moi, quand ma mère ne sera plus là ?

### **Benoît**

L'idée est sympa... Puisqu'il est sans doute un peu tard pour le concevoir nous-mêmes. Mais on pourrait commencer par voir si nous formons un couple harmonieux... Jouer à « Papa et maman rêvent d'adopter », histoire de ne pas avoir l'air trop bêtes quand le petit nous demandera comment on fait les bébés.

### **Ruth**

Tu serais d'accord ? Oh ! bien sûr, ce ne serait pas pour tout de suite : quatre ou cinq ans, minimum. Le temps de déposer le dossier – enquête de voisinage, et tout ça –, ça prend du temps. Beaucoup trop de temps ! Ils nous déclareront inaptes : trop vieux. Ben oui... Parce que ça nous ferait quoi ? Soixante-cinq ans, au bas mot. Ils ne voudront jamais. Jamais ! ... Et si on l'achetait ? Oui, bon, je sais bien ce que tu vas dire : ce n'est pas moral. Seulement voilà : à nos âges, le temps presse. Alors, une seule solution : on l'achète. Tu veux bien ? Oh, oui ! S'il te plaît, dis oui !

### **Benoît**

Pour toi, je serais prêt à faire n'importe quoi. Mais je ne connais pas de magasins où l'on trouve ce genre d'articles. Il y a bien Internet, mais c'est un peu en dérangement ces temps-ci. Et puis, je crains les arnaques. Imagine qu'ils engloutissent tes économies et que le paquet annoncé n'arrive pas... Ou bien qu'ils lui fassent du mal pendant le transport. Les routes sont cahoteuses, actuellement. En plus, comme c'est illicite, un douanier risquerait de le confisquer pour sa femme elle-même en manque. Après tout, les épouses de douaniers aussi ont le droit d'être stériles... Ou d'avoir trop attendu, et passé la date limite.

### **Ruth**

Des doutes, toujours des doutes ! Décidément, tu n'as pas changé. C'est fou ce que tu peux être timoré ! Figure-toi que mon idée ne date pas d'hier. J'ai une filière.

Quelle peut bien être cette mystérieuse filière ? Benoît acceptera-t-il la proposition de Ruth ? Le lanceur de cailloux céleste, après avoir quelque peu laissé cours à ses jeux taquins, fera-t-il un geste pour les amours contrariées de nos deux rescapés ?

Pour obtenir gratuitement la version complète de cette pièce, effectuez-en la demande à cette adresse :

[constancier.henri@club-internet.fr](mailto:constancier.henri@club-internet.fr)

Précisez-moi :

- Si vous êtes une troupe, vos nom et lieu de résidence, ainsi que l'adresse internet de votre site ou blog si vous en possédez un... Également le nom et les coordonnées du responsable.
- Si vous êtes un particulier, vos nom et adresse courriel.

Cordialement... Henri CONSTANCIEL.